



Bressuire - Prévention ▾

Sensibiliser les lycéens aux addictions par le théâtre

Particulièrement vulnérables aux pratiques addictives, les adolescents sont habitués à la prévention dispensée par un gendarme. Les lycées Léonard-de-Vinci et Signoret à Bressuire misent aussi sur le théâtre.

La fête, l'alcool, la drogue, la sécurité routière, les relations entre parents et enfants, mais aussi les relations amoureuses, sont autant de thèmes abordés par la troupe parisienne Réactif théâtre dans la pièce « Cocktail à gogo ». Hier, ils étaient invités à se produire devant 94 élèves des lycées Léonard-de-Vinci et Signoret. Le but : faire de la prévention sur les addictions, les conduites à risques et la sécurité routière.

Du théâtre interactif

Quatre acteurs incarnent des adolescents de 17 ans pour y arriver : Alix, Mina, Cynthia et Pastèque. Alix et Pastèque se fichent de l'école et ne pensent qu'à une chose, faire la



fête. Alix n'hésite pas à prendre son scooter après avoir consommé de l'alcool et de la drogue. Il entraîne sa petite amie Mina avec lui dans ses chevauchées festives. Confrontés à cela, les parents des adolescents sont désemparés. Ils ne parviennent pas à raisonner leurs enfants. Leurs relations se dégradent et laissent place à la violence verbale.

Face à des saynètes qui illustrent, pour certains, une partie de leur vie, les élèves de seconde sont hilares, mais aussi émus et même angoissés.

Après la représentation, ils sont invités à donner leur sentiment. Pascal Castelletta, directeur de Réactif théâtre, tente de les faire réagir : « *Est-ce que le comportement des adolescents est sans danger ?* » Après une réponse négative de l'auditoire, il demande alors comment il serait possible de faire changer le comportement de ces adolescents. Les lycéens, non sans appréhension, vont sur scène pour mettre en application leur solution. Ils se glissent dans la peau d'un ami ou de la grand-mère d'Alix pour essayer de le faire changer.

« Nous voulons leur montrer qu'on peut agir en les faisant venir sur scène. Bien sûr, ce n'est pas évident. Mais c'est en parlant avec les autres que les choses peuvent se régler », explique Pascal Castelletta.

Il est certain que tous les élèves ne seront pas sensibles au message. Mais au moins, ils le recevront d'une façon différente.

Thibault LE BERRE